

Automne 2026 - N° 116

Myarolan

Le journal de Mies
et de ses habitants



Edito

| Par Xavier Fanichet

Entre flamme et flambeau

Pour ce numéro d'automne particulièrement riche, ce sont les flammes qui traversent ces pages : celles, symboliques, du 1^{er} août, et celles, bien réelles, que maîtrisent nos sapeurs-pompiers volontaires.

Lors des célébrations du 1^{er} août, le message du syndic Pierre-Alain Schmidt le rappelle à point nommé : « nos communes doivent pouvoir décider de leur développement, planifier, choisir leurs priorités et financer leurs projets. »... et, avec humour, François Buensod explique l'histoire tumultueuse de la confédération helvétique depuis l'acte fondateur de 1291, l'évolution des manifestations de notre patriotisme dans le temps et à travers un Cantique Suisse un peu désuet mais somme toute représentatif du peuple suisse et de notre démocratie.

Ce numéro raconte le Tour de France Femmes traversant la rue du Village, la Nautic Concept Expo rayonnant sur le port du Torry, le Club Terre Sainte Natation et ses 175 nageurs aux Rojalets, l'APE relancée par des parents bénévoles : autant de réussites nées d'un engagement local.

Ces pages célèbrent aussi ceux qui donnent de leur temps : Jean-Pierre Streit et Ray Saunders traquant le frelon asiatique, Guy Dériaz s'engageant pour l'éducation au Burkina Faso et à Madagascar, nos 70 pompiers volontaires du SDIS Terre-Sainte, prêts jour et nuit. Et des talents qui grandissent ici : Quentin Pennone portant les couleurs suisses, Olivier Gaud ressuscitant l'horlogerie myarolane.

Enfin notre vie locale c'est aussi la magie de Noël d'une crèche lumineuse au détour d'un pas de porte dans la rue du Village, la poésie avec le conte narrant les aventures de Misti et Capucine et la musique avec la belle aventure de 60 ans du conservatoire de Musique de Terre Sainte né à Mies.

Bonne lecture.

Between Flame and Torch

In this rich autumn edition, flames run across the pages : symbolic ones of August 1st, and real ones that our firefighters battle. In his August 1st message, Syndic Pierre-Alain Schmidt aptly recalls that our communes must stay in control of our priorities, projects, and financing. François Buensod's humorous message talks about the tumultuous history of Switzerland, our patriotic celebrations, and our slightly dated but still relevant national anthem.

This edition recounts the Women's Tour de France passing through Mies, the Nautic Concept Expo at the Torry Port, the Terre Sainte Swimming Club, the APE relaunched by volunteer parents: success stories born of local commitment. Those who give their time are celebrated: Jean-Pierre Streit and Ray Saunders hunting the Asian hornet, Guy Dériaz supporting education in Burkina Faso and Madagascar, our 70 volunteer firefighters. And our local talents: Quentin Pennone wearing the Swiss colors, Olivier Gaud reviving Mies watchmaking. Finally, we find Christmas magic in a luminous Nativity scene, poetry in the story about Misti and Capucine, and music in the 60-year strong adventure of the Terre Sainte Music Conservatory, born in Mies. Happy reading.

Sommaire

Ma sorcière bien aimée	3
Message du syndic à l'occasion du 1 ^{er} août 2026	4
Allumez le feu : la grande fête des pompiers vaudois !	6
Urgence : frelon asiatique	8
Le Tour de France Femmes 2026, un passage historique à Mies	10
L'APE Terre Sainte au service des familles de nos communes	11
Musique, maestro !	12
Fête nationale à Mies	14
Olivier Gaud, horloger de Mies	16
La seconde vie d'un retraité passionné : Guy Dériaz	18
Un jeune talent myarolan qui porte les couleurs de la Suisse	20
Le Club Terre Sainte Natation	22
Nautic Concept Expo 2026	24
À la rue du Village, une maison nous offre sa crèche de Noël	26

Photo de couverture

Flammes du brasero de la Guinguette
Xavier Fanichet

Équipe du Myarolan - Sophie Arredondo-Hug - François Buensod - Xavier Fanichet
Mario Hernandez - Juliette - Stéphanie Meier - Lara Pizurki - Nicole Robertson
Relecture - Sophie Arredondo-Hug - François Buensod
Traductions anglaises - Clarisse Morgan
Mise en page - Nicole Robertson

Eh, pssst! Oui, toi, petit Myarolan! Viens par ici, tu peux, à chaque édition, suivre les aventures de *Misti* et *Capucine* au sein de notre belle commune.

Ma sorcière bien aimée

| Par Juliette

Misti et Capucine ont passé l'été à jouer ensemble au milieu des gouttes de rosée, des feuilles et des herbes folles. Une amitié solide s'était nouée entre eux, si bien qu'ils passaient le plus clair de leur temps ensemble.

Les journées devenaient de plus en plus courtes et les crépuscules se paraient de rose et de pourpre, pour le plus grand bonheur de Misti et Capucine.

Les arbres s'étaient lentement drapés de leur habit d'automne, les étals vendaient citrouilles, courges et butternuts, et les hérissons se préparaient doucement à se lover, pour quelques mois, dans les fourrés qui sentaient le sous-bois.

Un soir de pleine lune, Misti et Capucine admiraient le ciel alors qu'ils étaient dans la forêt de Veytay, près de la Gouille Marion.

Soudain, Misti eut un sursaut.

«Capucine!» chuchota-t-il, «ne bouge pas... Regarde, là-haut, à droite...»

Capucine tourna lentement la tête et se figea d'effroi. Un nez crochu, un menton saillant, des yeux flamboyants. Elle étouffa un cri et se blottit contre Misti.

«Nous allons nous cacher dans les racines de cet arbre-là» lui dit Misti, en lui montrant le chemin d'une main tremblante.

Capucine prit ses ailes à son cou et Misti glissa la tête la première dans le trou qui les sauverait des griffes de cette affreuse et immense sorcière qui semblait les surveiller de toute son ombre.

Depuis leur cachette, Misti et Capucine observaient en silence cette silhouette effrayante, dont les lèvres frémissaient de temps en temps. Mais la sorcière ne disait rien, ce qui la rendait d'autant plus redoutable.

«On ne va pas rester ici toute la nuit tout de même! J'ai les ailes toutes froissées, c'est malin.» se plaignit Capucine.

«On restera tant que cet horrible personnage sera là. Je ne sais pas toi, mais moi, je n'ai pas du tout envie de servir d'apéritif à ce monstre» répondit Misti.

Les racines étaient humides et froides et rendaient le séjour de Misti et Capucine dans les entrailles de l'arbre encore plus effrayant. Chaque feuille qui bruissait, chaque craquement, le moindre petit bruit, faisait sursauter les deux amis.

Au bout de quelques heures, transis de froid et de peur, Capucine et Misti sombrèrent malgré eux dans un sommeil agité.

Ils furent réveillés par un rayon de soleil, qui réchauffa les ailes de Capucine et détendit les muscles ankylosés de Misti.

Ils osèrent un regard à l'extérieur, levèrent tous deux la tête et observèrent les alentours. Misti sortit le bout de son nez et, lorsqu'ils aperçut le grand arbre qui le surplombait, fit signe à Capucine de sortir de sa cachette. Ils éclatèrent alors tous les deux de rire.

La sorcière avait disparu, laissant la place à un majestueux arbre aux feuilles orange. Le nez crochu, les lèvres frémissantes et le menton saillant étaient des branches très bien agencées et les yeux flamboyants un trou dans la frondaison, qui avait laissé passer, la veille, le clair de lune...

Misti et Capucine se couchèrent dans les feuilles mortes, soulagés d'avoir été trompés par leur imagination et bien décidés à profiter de ces derniers jours d'automne avant que l'hiver n'enveloppe de son manteau froid les contrées myarolanes.

Message du syndic à l'occasion du 1^{er} août 2026

I Par Pierre-Alain Schmidt

Chères habitantes et chers habitants de nos belles communes, en ce jour du 1^{er} août nous célébrons notre pays, ses valeurs, son histoire et surtout ce qui a fait sa force depuis plus de 7 siècles: la liberté locale, l'autonomie des communautés, la capacité de décider ensemble de notre avenir. Ce sont ces traditions profondément suisses qui ont façonné nos communes et c'est cette tradition que nous devons aujourd'hui défendre avec conviction. Cette défense s'impose d'autant plus que l'on doit faire le constat que l'autonomie communale, pourtant inscrite comme un principe intangible dans le texte de notre constitution can-

tonale, est un pilier qui malheureusement s'effrite de plus en plus.

Depuis plusieurs années, nos communes font face à une réalité préoccupante: une centralisation croissante de l'Etat qui réduit progressivement notre marge de manœuvre, notre capacité à agir et nous entrave même dans des rôles essentiels qui doivent rester les nôtres que ce soit dans le cadre de la levée de nos impôts communaux ou de l'aménagement de nos territoires.

Les décisions se prennent de plus en plus loin du terrain, loin des réalités locales,

loin des citoyennes et citoyens qui vivent les conséquences de ces choix. La dangereuse tendance à la centralisation touche la planification territoriale, la gestion des infrastructures et le financement des projets, ce qui fait que les communes doivent souvent assumer des charges croissantes alors que d'autres lois cantonales les privent des moyens qui leur permettraient d'y faire face.

Je suis convaincu qu'il est important de retrouver une capacité décisionnelle forte. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'avais préconisé un rapprochement des différentes communes



de Terre Sainte, de façon à obtenir un poids politique plus important auprès des autorités cantonales, rapprochement qui aurait permis que nos légitimes préoccupations ne soient pas simplement entendues mais réellement écoutées.

Le projet d'étude de fusion entre les communes de Terre Sainte qui a été rejeté par un seul conseil communal des huit communes concernées et un refus populaire d'une autre commune, a été perçu par les six autres communes qui y étaient favorables, comme une regrettable opportunité manquée. Cet échec est très certainement dû au fait que les gens qui se sont opposés à ce projet craignaient la perte de leurs identités villageoises. Si cette crainte est légitime, je peux leur indiquer qu'il n'était nullement dans l'intention des initiants de ce projet de remettre en cause l'identité de nos collectivités respectives. Au contraire, il s'agissait de les préserver en mettant en place une organisation politique et administrative permettant d'avoir plus d'influence à l'égard du canton et, par là même, de préserver davantage notre autonomie.

Cette opportunité manquée ne doit pas nous décourager. Et comme le disait si bien Beaumarchais, la difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre. Nous savons qu'en Suisse les projets politiques s'inscrivent dans un temps long. J'en veux pour exemple qu'il a fallu 26 projets pour permettre la réalisation appréciée par le plus grand nombre de notre beau port intercommunal. Le fait que la grande majorité des collectivités concernées ait été favorable à l'idée d'une union incitera très certainement vos autorités à remettre cette question au centre de leurs préoccupations et à chercher un ou plusieurs moyens de conserver l'autonomie de nos communes.

Pour préserver l'extraordinaire qualité de vie que nous connaissons, il est à mon sens essentiel de conserver et respectivement retrouver une capacité décisionnelle forte. Nous ne sommes pas opposés à l'Etat. Nous ne sommes pas opposés à la collaboration. Mais nous devons refuser que la collaboration se transforme en subordination. Ce que nous devons demander est simple; que

l'Etat travaille avec les communes et non à leur place; qu'il finance ce qu'il exige et nous impose; qu'il respecte la diversité de nos territoires. Nos communes doivent pouvoir décider de leur développement, planifier, choisir leurs priorités et financer leurs projets sans être étranglées par des obligations venues d'en haut et qui ne les concernent pas.

“
Nos communes doivent pouvoir décider de leur développement, planifier, choisir leurs priorités et financer leurs projets.
”

Construire ensemble pour un canton plus fort. Le canton de Vaud a besoin de communes fortes, capables d'innover, de s'adapter, de répondre aux défis climatiques, sociaux et économiques. J'en appelle à une gouvernance partagée, un financement équitable et un respect mutuel.

Mesdames et Messieurs, en ce 1^{er} août, nous célébrons la Suisse mais aussi ce qui a fait la Suisse: des communes libres, responsables, proches des gens, capables de décider de leur avenir.

Vive Mies, vive Terre Sainte, vive le canton de Vaud, vive la Suisse.

August 1 2026 address by Mr. Pierre-Alain Schmidt, Syndic

As we celebrate our country today we must also defend the autonomy of our communities. Although written into our Cantonal constitution this autonomy is disappearing.

The worrisome increase in centralization reduces our maneuvering room and hinders us in what we retain – communal taxation and development.

Planning, infrastructure, and project finance move ever-further away from

local reality and from citizens, who must live with the consequences. The communes often must bear the rising costs, even as other Cantonal laws deprive them of the means to do so.

My conviction to reestablish strong decision-making capacity is why I recommended the merger of the Terre Sainte communes. The merger's rejection by only one of the eight concerned Communal Councils and in only one of the Communal plebiscites was seen by the other six communes as an unfortunate missed opportunity. The opponents certainly worried about losing their villages' identities but this was not among the proponents' intentions which, instead, were preserving these identities while organizing to have greater influence at the Cantonal level and thus enhancing our autonomy.

We should not be discouraged. As Beaumarchais said, the difficulty of succeeding only adds to the need to act. We know that in Switzerland, political projects are long-term. That the merger garnered a large majority certainly will keep your authorities engaged on how to preserve our communes' autonomy.

Keeping our extraordinary quality of life requires strong decision-making capacity. We demand the State to work with the communes and not in their stead; finance what it requires and imposes on us; and respect the diversity of our territories. Our communes must be able to decide on their development, planning, and priorities, and to finance their projects, without being strangled by obligations from on high that do not concern them.

Vaud needs strong communes able to innovate and adapt to respond to climate, social and economic challenges. I call for shared governance, equitable financing, and mutual respect.

Today we celebrate Switzerland and what has made it: free and responsible communes, close to the people, and capable of deciding on their future.

Long live Mies, Terre Sainte, Vaud, and Switzerland.

Allumez le feu : la grande fête des pompiers vaudois !

| Par Mario Hernandez

Chaque année, la Fédération Vaudoise des Sapeurs-Pompiers (FVSP) organise une grande fête réunissant les différents corps du canton autour de compétitions, de démonstrations et de moments de convivialité. Cette année, la commune voisine de Coppet accueillait l'événement, attirant un public nombreux et enthousiaste.

Parmi les épreuves de concours les plus spectaculaires figurait la célèbre «discipline gymkhana». Dans cette compétition, les équipes de pompiers doivent accomplir un parcours sportif et technique exigeant, sous l'œil attentif des juges. Rapidité, précision, excellente condition physique et surtout esprit d'équipe sont indispensables pour réussir.

Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu assister à de nombreuses épreuves dans différentes catégories. Une ambiance à la fois chaleureuse, sportive et enthousiaste régnait sur la fête. Pour le grand public, c'était aussi une occasion unique de découvrir de plus près le travail remarquable des sapeurs-pompiers.

Le véritable clou de la manifestation de la FVSP était sans doute le grand cortège des pompiers. Lors du défilé, les différents SDIS (Service de Défense contre l'Incendie et de Secours) vaudois ont paradé fièrement avec leurs drapeaux, accompagnés de magnifiques véhicules d'intervention anciens et modernes. Parmi les attractions les plus remarquées figurait une étonnante «charrette-pompiers» datant de 1881 venue de Carouge. Cette ancienne pompe à eau fonctionnait entièrement à la force humaine : plusieurs personnes actionnaient manuellement le mécanisme de pompage installé aux extrémités de la charrette. Et, plus de 140 ans plus tard, elle fonctionnait encore parfaitement ! Les bénévoles n'ont d'ailleurs pas hésité à arroser joyeusement les spectateurs le long du cortège, provoquant rires et applaudissements.

Le contraste était saisissant avec l'un des véhicules les plus modernes du défilé : un impressionnant camion flam-bant neuf des sapeurs-pompiers de l'aéroport de Genève, véritable géant de la lutte contre les incendies. Lui aussi a participé à l'ambiance festive en aspergeant le public à plusieurs reprises, pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

“

Dans le canton de Vaud, 98 % des pompiers sont des volontaires !

”

Charrette des pompiers de l'année 1881, actuellement à Carouge.... en parfait état de fonctionnement.



Les pompiers vaudois

Le canton de Vaud est organisé en plusieurs régions, chacune desservie par un Service de Défense contre l'Incendie et de Secours (SDIS). Ces unités regroupent des femmes et des hommes formés et équipés pour garantir, à tout moment, les premières interventions dans leur secteur.

La Fédération Vaudoise des Sapeurs-Pompiers est l'organe faîtière de tous les SDIS du canton de Vaud et représente l'ensemble des sapeurs-pompiers vaudois. Elle regroupe en son sein les sapeurs-pompiers volontaires, les professionnels, les instructeurs et les sapeurs-pompiers d'entreprise. Sa mission principale est de servir d'interface entre les instances cantonales (ECA – Etablissement Cantonal d'Assurance) et les sapeurs-pompiers.

Le SDIS Terre-Sainte: des volontaires au service de la population

Le SDIS Terre-Sainte est né en 2001 de la fusion des services de défense incendie de huit communes, dont Mies. Aujourd'hui, il compte 70 sapeurs-pompiers, dont 19 officiers, tous volontaires et engagés au service de la population. Les interventions sont assurées principalement par le Détachement de Premier Secours (DPS), organisé en cinq groupes de 9 à 10 personnes qui se relaient chaque semaine. Deux groupes assurent les permanences de jour et trois celles de nuit.

Un Détachement d'Appui (DAP) complète ce dispositif. Il regroupe notamment les sapeurs-pompiers moins disponibles en raison de leur activité professionnelle ainsi que les nouvelles recrues. Ceux-ci peuvent être appelés en renfort lorsque la situation l'exige.

Le fonctionnement est quelque peu différent durant le week-end. Du vendredi à 18h au lundi à 6h, une équipe de cinq personnes – composée notamment d'un officier, d'un chauffeur, d'un porteur et de renforts – assure les premiers départs pour les alarmes automatiques, les feux de véhicules, les inondations et les sauvetages. Les autres groupes restent bien entendu disponibles et peuvent être alarmés si la situation nécessite des moyens supplémentaires.

Chaque premier jeudi du mois de novembre, le SDIS de Terre Sainte organise une séance d'information afin de présenter son activité et d'attirer de nouveaux volontaires. Hommes et femmes, dès l'âge de 18 ans, peuvent



Comme anecdote historique, voici une photo des anciens pompiers de Mies, datant des années 20.

rejoindre le SDIS. Qu'ils soient étudiants, salariés ou indépendants, ces volontaires consacrent chaque mois plusieurs heures à leur formation et participent aux interventions, souvent en parallèle de leur activité professionnelle.

Derrière chaque intervention se trouvent donc des femmes et des hommes volontaires qui donnent de leur temps, se forment régulièrement et répondent présents lorsque la population a besoin d'eux. Le SDIS Terre-Sainte, c'est avant tout une équipe de volontaires engagés au service de la sécurité de tous. La caserne est située Chemin Ballessert 3, à Founex (derrière l'hôtel Yotel).

Un immense merci à nos sapeurs-pompiers

Le Myarolan profite de cette occasion pour adresser un immense merci à toutes les femmes et à tous les hommes sapeurs-pompiers qui, jour et nuit, restent prêts à intervenir pour assurer notre sécurité et venir en aide à la population.

Nous souhaitons également adresser une pensée toute particulière aux sapeurs-pompiers de Crans-Montana, qui, au début de janvier 2026, ont été confrontés à une tragédie hors normes et ont dû faire face à des circonstances particulièrement éprouvantes.

À toutes et à tous, merci pour votre courage, votre engagement et votre disponibilité au service des autres.

Pour finir, un petit rappel à nos lecteurs: en cas d'urgence, composez le 118.

Light the fire: The Vaud Firefighters Festival!

The annual festival of the Vaud Firefighters Federation, held this year in Coppet, drew a large and enthusiastic crowd. There were many events, including the spectacular «Gymkhana» where firefighting teams completed a physically and technically demanding course.

The jewel of the festival was the grand procession where firefighters marched alongside magnificent old and new firefighting equipment. Favourites were the 1881 manually-operated (and still functional) fire cart, and the brand-new Geneva Airport fire engine. The operators of both had fun dousing the spectators while parading, to everyone's great amusement.

Each region in Vaud is served by a firefighting service comprised of trained and equipped women and men. In the Vaud service, 98% of the firefighters are volunteers! The Federation consists of professional and volunteer firefighters, instructors, and business firefighters.

The firefighting service (SDIS) of Terre-Sainte counts 70 firefighters, all volunteers, who work in shifts to ensure round-the-clock coverage. Each November on the first Thursday, the SDIS holds an information session for new volunteers.

The Myarolan extends heartfelt thanks to these courageous women and men for their generous service. Our particular thoughts go to the firefighters of Crans-Montana for their work in the grueling circumstances of the tragedy last January.



Sylvain Evrard, pompier volontaire du SDIS Terre Sainte, premier-lieutenant, technicien de la Commune de Mies.

Urgence : frelon asiatique



I Par Lara Pizurki

Cette espèce envahissante, qui progresse de manière exponentielle dans notre canton, est également dangereuse pour les humains. Chacun peut agir.

Le frelon asiatique a connu une dissémination fulgurante en Europe grâce à un mode de reproduction très efficace et à une insuffisance de prédateurs naturels. Cette espèce est une calamité pour la biodiversité, les apiculteurs, ainsi que l'ensemble de la population. L'insecte capture les abeilles vivantes, les dépèce et les rapporte dans son nid pour nourrir les larves. En quelques jours, une dizaine de frelons peuvent décimer une ruche entière. Les abeilles constituent près de la moitié de leur nourriture, tandis que les papillons, guêpes, mouches, chenilles et araignées complètent leur repas.

Les jeunes reines fécondées passent l'hiver dans un endroit abrité, avant de construire un nid primaire dès le mois de mars. Ces nids, qui mesurent 5 à 20 cm, se trouvent à moins de trois mètres de haut, à l'abri des intempéries. On en trouve dans le sol - dans les plaques d'égouts par exemple -, sous

un toit, dans une cabane, un garage ou une haie. Sans oublier les boîtes aux lettres et les barbecues de jardin.

Une menace pour la santé publique

La reine commence à pondre, et les ouvrières qui naissent vont agrandir le nid primaire. En été, la colonie se déplace pour construire un nouveau nid qui peut atteindre 1m20. Ces nids secondaires sont généralement situés en hauteur, vers la cime d'un arbre. On peut cependant en trouver dans un bâtiment ou une haie.

Le frelon asiatique n'est pas agressif envers les humains, sauf quand la colonie est dérangée. Il suffit de passer trop près de l'endroit où elle se trouve, de faire du bruit ou de manier un outil électrique à proximité pour être violemment attaqué par des frelons en furie. Chacun peut piquer plusieurs fois sa proie. On considère qu'il y a urgence

médicale dès cinq piqûres pour un enfant ou vingt pour un adulte.

Une minuscule balise pour débusquer le nid

Aujourd'hui, mon ami et moi avons rendez-vous avec Jean-Pierre Streit, notre éradicateur à Mies, et Ray Saunders, qui équipe les frelons asiatiques avec des émetteurs lilliputiens. Tous deux possèdent des ruches et recherchent les nids dans la région pour les détruire. « J'attrape quelques frelons au filet devant mes ruches et les apporte à Ray pour les peser, les marquer avec différentes couleurs, et choisir le meilleur candidat », explique Jean-Pierre Streit.

Ray Saunders emprisonne d'abord l'insecte, avant de le peser avec une balance miniature: « Il sera choisi si son poids dépasse 380 milligrammes, et s'il arrive à voler après avoir été lesté avec l'émetteur ». Les étapes suivantes sont périlleuses. Le frelon, qui recherche



Ray Saunders guide le frelon dans le piston.



Ray Saunders tente de mettre l'émetteur sur le frelon.



Le frelon est équipé avec l'émetteur.

toujours la lumière, entre dans un piston cylindrique transparent. Il est ensuite délicatement repoussé vers l'arrière, pour que Ray puisse piéger son abdomen à l'aide d'un dispositif adapté. Il lui faudra beaucoup de patience et de dextérité pour parvenir à accrocher l'émetteur au niveau de l'abdomen.

“

Un nid secondaire peut produire jusqu'à deux cents reines.

”

Le frelon est ensuite nourri avec du miel pour lui redonner des forces, avant d'être relâché. Les récepteurs directionnels «Vespa finders» sont activés et mis en lien avec une application qui croise la direction du signal et le temps de vol. Ceci permet de cartographier et prédire l'emplacement exact du nid.

La chasse commence

Jean-Pierre, Ray et mon ami tiennent chacun un récepteur, et moi je prends des notes. En balayant les environs, nous tentons de suivre le signal émis par la balise. Aïe, pas facile lorsqu'on est en face d'obstacles qui le diminuent ou le coupent. Nous nous dispersons et communiquons via nos portables. «Mon temps record pour trouver un nid a été de 24 minutes... et mon maximum de 8 heures. Mais je suis très motivé, sachant qu'un nid secondaire peut produire jusqu'à deux cents reines», détaille Ray.

C'est un coup dans l'eau. Le frelon est finalement revenu sur place et s'est coincé dans la haie. Jean-Pierre et Ray récupèrent l'émetteur. Tenaces, ils recommencent à zéro le lendemain matin. Finalement, le nid est repéré 4h plus tard, à la rue de la Gare. «Nous avons réussi à trouver et détruire près de 140 nids l'année dernière dans la région de Nyon, dont plusieurs à Mies», note Jean-Pierre Streit.

Soyez vigilants dans votre jardin et durant vos promenades. Si vous voyez un nid, prenez des photos à distance, géolocalisez-le avec votre smartphone, et signalez-le sur la plateforme frelonasiatique.ch, afin qu'on envoie un éradicateur. Le matériel employé pour pister et détruire les nids est fourni par la Société Apicole de Nyon. Il se chiffre à des dizaines de milliers de francs, financés par des dons privés et communaux.

Urgent: Asian hornets

This invasive species, expanding exponentially in our canton, is equally dangerous for humans. Everyone can take action.

The Asian hornet, with its efficient reproduction and lack of natural predators, is spreading rapidly in Europe. This species is calamitous for biodiversity, beekeepers, and the general public. It feeds on live bees (half of its diet); a few hornets can decimate an entire beehive within days.

The young queens shelter over winter, then starting in March construct primary nests. These measure 5 to 20cm and are placed away from the weather, low to the ground or on the ground (e.g., under drain covers), under a roof, in a shed, garage, hedge, mailbox or outdoor barbecue.

A threat to public health

In summer the colony moves and builds a new, secondary, nest measuring up to 1m20. Secondary nests generally are situated in treetops, although sometimes in buildings or hedges.

Asian hornets can be aggressive to humans when disturbed. Passing too close to the nest or making noise



Ray va tenter de repérer le signal avec sa voiture, équipée de deux récepteurs.

(power tools) near it can trigger a violent attack. Each hornet can sting several times, and five stings or more to a child or twenty to an adult constitute a medical emergency.

A tiny tag to find the nest

Today my friend and I met Jean-Pierre Streit, our eradicator in Mies, and Ray Saunders, who tags hornets with tiny transmitters. Jean-Pierre explains that he catches a few hornets near his hives, which Ray Saunders weighs, marks with different colors, and chooses the best candidate for a tag.

The tagged hornet is fed with honey to restore its strength, then released. "Vespa finders" directional receivers are activated and linked to an app that tracks the direction of the signal and the flying time, allowing the location of the nest to be estimated.

The hunt begins

We sweep the air for the signal, not easy due to the obstacles in the way, motivated by knowing that one secondary nest can produce up to 200 queens, but to no avail. Later that day though, Jean-Pierre and Ray find the nest on the rue de la Gare. Last year they found and destroyed around 140 nests, several in Mies.

Be vigilant outdoors. If you see a nest, take photos from a distance, pin its location on your phone, and alert frelonasiatique.ch, so that an eradicator will be sent.

The material, costing tens of thousands of francs, is provided by the Nyon Apiculture Society, financed by private and communal donations.



Jean-Pierre Streit tient un récepteur.



Le Tour de France Femmes 2026, un passage historique à Mies

| Par Xavier Fanichet

Depuis 2022, le Tour de France Femmes s'impose comme un événement majeur du cyclisme féminin. En 2026, pour la 2^e fois seulement, le départ était donné à l'étranger, à Lausanne. La 2^e étape, partie d'Aigle, a longé le Léman, traversé Mies dans la rue du Village, pour finir à Genève.

Avec 21 équipes et 146 coureuses, le peloton, précédé par la caravane publicitaire et ses véhicules colorés et farfelus, était escorté par les motards de la Garde républicaine française.

Durant la traversée de Mies, la Néerlandaise Riejanne Markus (Lidl-Trek), échappée depuis 30km, était sous pression de la formation Worx-Protime en mode poursuite. Elle a été rejointe à 400m de l'arrivée et c'est finalement Lorena Wiebes, une autre Néerlandaise, qui a remporté l'étape, conservant ainsi temporairement son maillot jaune, avant de terminer à Paris avec le maillot vert (classement par points).

Malgré une chaleur étouffante, les Myarolanes et Myarolans étaient au rendez-vous pour encourager les athlètes. Au passage des coureuses, les applaudissements et les encouragements ont résonné dans Mies pour soutenir ces sportives de haut niveau.

Une belle occasion pour les habitants de vivre, sur leur pas de porte, un moment de sport, de fête et de convivialité !

Women's Tour de France 2026, a historic passage through Mies

Since 2022, the Women's Tour de France has become a major women's cycling event. In 2026, the starting point was Lausanne, with the second stage crossing Mies and finishing in Geneva. With 21 teams and 146 cyclists, the peloton and its entourage was escorted by motorcycle police of the French Republic.

While in Mies, the leader Riejanne Markus of the Netherlands (Lidl-Trek) was pressured by the Worx-Protime team, which caught up with her 400 m from the finish line. Finally it was Lorena Wiebes, also of the Netherlands, who won the stage.

Despite the stifling heat, Myarolans turned out to cheer on the athletes. It was a great occasion for residents to experience, at their doorstep, a fun and festive sporting event !

Des supporters de tous les âges.



L'APE Terre Sainte au service des familles de nos communes

| Par Xavier Fanichet

Relancée en 2023 par un groupe de parents bénévoles, l'Association des Parents d'Élèves (APE) Terre Sainte réunit les familles des élèves des établissements primaires et secondaires de notre région (Chavannes-de-Bogis, Commugny, Coppet, Crans, Founex, Mies, Tannay et le collège des Rojalets).

Après une première période de mise en place et de développement local, l'APE Terre Sainte a rejoint l'APE Vaud en octobre 2024. Cette intégration permet à l'association de s'inscrire dans un réseau cantonal plus large, de bénéficier d'un soutien, d'échanger avec d'autres associations de parents et de contribuer à porter la voix des familles au niveau vaudois.

Créer du lien et échanger en toute simplicité

L'objectif est avant tout d'encourager un dialogue constructif entre les familles, les enseignants et les autorités scolaires. L'APE souhaite offrir un espace d'écoute bienveillant où chacun peut poser ses questions et partager ses idées.

Concrètement, l'APE propose des activités, des ateliers, des cours et des conférences destinés aux parents et aux enfants, avec la volonté de rendre ces moments accessibles au plus grand nombre, notamment grâce à des tarifs préférentiels pour ses membres.

L'APE a par exemple organisé une conférence sur l'usage des smartphones, afin d'aider les parents à mieux accompagner leurs enfants face aux écrans. L'association a également mis sur des événements rassembleurs pour petits et grands. La Disco Kids 2025, et les Chasses aux œufs ont rencontré un véritable succès, confirmant l'importance de ces moments de convivialité qui permettent aux enfants de se retrouver et aux parents de tisser des liens.

À travers ces actions, l'APE Terre Sainte confirme sa volonté de faire vivre une dynamique collective où parents, enfants et acteurs de l'école peuvent se rencontrer, échanger et grandir ensemble.

Le comité, composé de parents bénévoles, se réunit régulièrement pour organiser les actions de l'association, réfléchir aux besoins des familles et accompagner les projets qui favorisent le bien-être des élèves.

Une initiative partagée

L'association fonctionne grâce à l'implication libre et bénévole de chacun. Il n'y a pas de grand ou de petit engagement: participer à un événement, donner un coup de main ponctuel ou partager une suggestion permet déjà de faire vivre cette communauté.

Si vous souhaitez en savoir plus, proposer une idée ou rejoindre l'équipe, n'hésitez pas à nous contacter!

Pour en savoir plus ou rejoindre l'association: www.apeterresainte.ch
contact@apeterresainte.ch

Terre Sainte School Parents Association (APE): Serving the families in our communes

The Terre Sainte School Parents Association (APE) was revived in 2023 by a group of parent volunteers from Terre Sainte primary and secondary schools (Coppet, Tannay, Chavannes-de-Bogis, Commugny, Crans, Founex, Mies, and the Rojalets College). It joined the Vaud APE in October 2024, bringing a broader reach as well as support.

Our goal is to encourage constructive dialogue among families, teachers and school authorities, offering a space for raising questions and sharing ideas. The APE proposes activities, workshops, and courses for parents and children, for example a conference on smartphone use. It also organizes events to bring children and parents together, such as Disco Kids 2025, and the Easter Egg Hunt.

The Committee is made up of parent volunteers who freely offer their time. The Committee meets regularly to organize activities, consider the needs of families, and support projects favoring students' well-being. If you would like to learn more, to suggest an idea, or to join the team, please contact us!



De gauche à droite: Sandrine Eicher, Jules Mathys, Gaëlle Wüscher, Rahel Sharp, Loris Perozzo, Justine Saleem.

Musique, maestro !

| Par Sophie Arredondo-Hug

Vous en croisez certainement de temps en temps, de ces jeunes qui traversent notre village, portant un étui à instrument. Quelque 200 élèves suivent chaque semaine des cours du Conservatoire de Musique de Terre Sainte et Environs (CMTSE) dans les salles réparties sur les différentes communes de la région.

Rencontre avec deux personnalités incontournables de cette institution, née à Mies il y a près de 60 ans : Marie-José d'Alboni et Léonard Clément.

Une histoire de femmes

Marie-José d'Alboni, qui a dirigé le Conservatoire pendant plus de deux décennies, a aujourd'hui 95 ans. Elle nous reçoit pour raconter ce qui fut d'abord une histoire de femmes.

« Ma mère, Rose Zähler, était une Parisienne finie mais de sang bernois. Élève des grands pédagogues de la musique de l'époque, parmi lesquels Alfred Cortot, pianiste professionnelle à la carrière internationale, elle a décidé, au décès de son mari, de réaliser son rêve : ouvrir sa propre école de musique. »

Ainsi naît, en octobre 1968, dans sa villa privée de Mies – la bien nommée Sinfonietta – ce qui deviendra le conservatoire. Les deux premières professeuses sont la fondatrice elle-même, pour le piano, et sa fille, Marie-José, cantatrice reconnue, formée notamment à Pesaro, à Paris et à Salzbourg.

Engouement immédiat

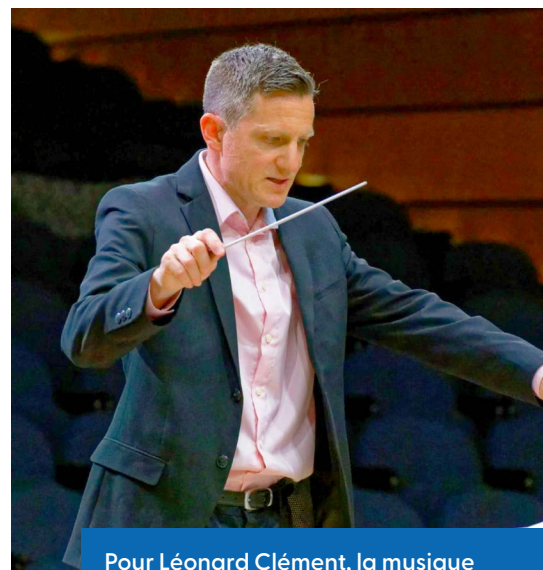
Le bouche-à-oreille fonctionne rapidement. « J'ai très vite eu sept à huit élèves de chant, se souvient la diserte nonantenaire. Pourtant, à l'époque, quand vous parliez de Beethoven dans la région, on savait à peine qui c'était ! ».

Les deux femmes sont bientôt rejointes par d'autres enseignants. Plusieurs personnalités locales contribuent également au développement de l'école. Le pasteur Harald Châtelain propose d'organiser des concerts de l'Avent à l'église – tradition qui perdue encore aujourd'hui – tandis que la maîtresse d'école de Mies, Madame Bignens, plus tard imitée par le couple Grosjean, met la salle de classe à disposition en dehors des heures scolaires.

Un conservatoire délocalisé, dont le siège est à Mies

Dans les années 1980, l'école devient conservatoire et s'installe durablement dans le paysage culturel de Terre Sainte. Les communes jouent un rôle essentiel en mettant gratuitement des locaux à disposition. Le Canton contribue également au financement de l'enseignement musical, notamment par le biais de subventions destinées aux jeunes élèves. Des soutiens indispensables pour que les cours restent accessibles.

« Cette implantation sur plusieurs communes fait partie de l'identité du conservatoire expose l'actuel directeur, Léonard Clément, également chef d'orchestre. Les cours sont ainsi accessibles au plus près des lieux de vie des



Pour Léonard Clément, la musique est comme le sport, elle amène à se dépasser.

élèves». Il souligne aussi que, « fondé à Mies, le CMTSE a conservé un lien étroit avec cette commune, qui le soutient depuis le début. Ses bureaux se trouvent au Sorbier et trois salles de cours sont réparties dans le village ». C'est par exemple dans la salle située au sous-sol du bâtiment communal que répète l'Orchestre des Jeunes de Terre Sainte.

Une pratique de génération en génération

Les enfants et les adolescents constituent la grande majorité des élèves. « Jouer d'un instrument permet d'entraîner la mémoire, la coordination et la persévérance, autant de compétences nécessaires à tout âge et dont on oublie parfois la valeur de nos jours », explique le dynamique directeur, avant d'ajouter que les parents des jeunes musiciens ont souvent envie de se remettre à un instrument qu'ils avaient pratiqué auparavant. « Nous avons aussi des personnes qui, à l'approche de la retraite, renouent avec la pratique musicale ».



De droite à gauche : Marie-José d'Alboni, Léonard Clément (Directeur), François Buensod (Président).

Il compare cette pratique à celle du sport: toutes deux amènent à se dépasser et sont excellentes pour entretenir sa forme, aussi bien physique que mentale.

L'enseignement repose avant tout sur des cours individuels (une vingtaine d'instruments différents proposés, ainsi que le chant), à l'exception du solfège et de l'éveil musical pour les petits qui font l'objet de cours collectifs. «Mais, nuance Léonard Clément, l'apprentissage ne s'arrête pas aux cours, nombreux sont les musiciens qui rejoignent un des ensembles de l'institution: l'Orchestre des jeunes de Terre Sainte, l'ensemble de percussions ou encore l'octuor vocal».

Dates à retenir

Si vous voulez découvrir les élèves du conservatoire en concert, rendez-vous lors du traditionnel Concert de l'Avent, au temple de Coppet, le dimanche 6 décembre à 17h. Ou encore aux auditions portes ouvertes qui auront lieu l'année prochaine les 13, 14, 20 et 21 mars. Depuis près de 60 ans, une génération de

musiciens transmet sa passion à la suivante: allons à leur rencontre!

Pour en savoir plus, le site du Conservatoire: www.cmtse.ch

Music, maestro!

You have certainly seen young people carrying instrument cases around Mies. Some 200 students take weekly courses with the Terre Sainte Music Conservatory (CMTSE), in practice rooms throughout the region.

We spoke with two of the institution's unmissable figures, Marie-José d'Alboni and Léonard Clément.

A story about women

Marie-José d'Alboni, now 95, for more than two decades directed the Conservatory, which her mother, a world-class pianist, had founded as a music school. The first teachers were the founder herself and Marie-José, an acclaimed singer.

Immediate success

Students came quickly and other teachers soon joined. Local figures contributed to the school's development, including the pastor, beginning the tradition of Advent concerts, and the schoolteacher, giving the music school access to classrooms after hours.

A regional conservatory based in Mies

During the 1980s, the school became a regional conservatory, with the Communes providing practice rooms free of charge, and the Canton providing financial support to keep classes affordable.

Having locations in several Communes keeps the classes close to where students live, explains Director Léonard Clément. The Conservatory maintains close ties with Mies, where it was founded, having its offices at Le Sorbier and three practice rooms in the village.

A practice across generations

The dynamic Director explains that while children and adolescents form the large majority of the students, parents and retirees also sometimes are interested in picking back up an instrument they had formerly played.

Instruction is mainly through individual lessons (twenty instruments, plus singing, are offered), along with group classes for young children.

Some dates to retain

Advent Concert, Coppet Church, Sunday 6 December at 17h. Open auditions on 13, 14, 20, and 21 March 2027.

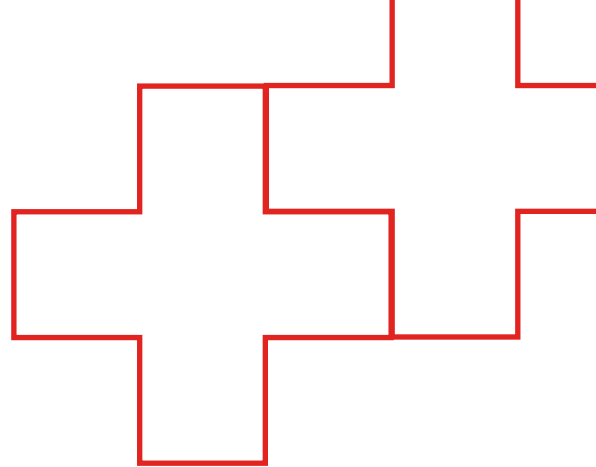
To learn more, visit the Conservatory's website: www.cmtse.ch



La transmission du savoir avec passion.



Fête nationale à Mies



I Allocution du citoyen myarolan, Francois Buensod

Le 1^{er} août, c'était à nouveau au tour de la commune de Mies d'organiser la célébration réunissant également les communes de Tannay et de Chavannes-des-Bois, la fête nationale suisse. Lors d'une très agréable soirée au bord du Léman, la fête a été particulièrement animée et conviviale.

Allocution de Francois Buensod

Mesdames et Messieurs les représentants et représentants des Municipalités de Chavannes des Bois, Tannay et Mies, Chers Chavannus (des Bois?), Tannayrolis et autres Myarolans, Chers amis venus de France, d'ailleurs et parfois de plus loin,

Nous voici réunis dans ce bel endroit pour célébrer la fête de notre pays en rappelant ce fameux pacte d'entraide et d'assistance mutuelles signé par les représentants des vallées d'Uri, Schwytz et Unterwald au début du mois d'août 1291, un pacte qui a été choisi au XIX^e siècle comme constituant l'acte fondateur de notre pays.

En même temps que la signature de ce pacte, ou peut-être des années plus tard (ou peut-être jamais, les historiens ne sont pas tous d'accord) aurait été prononcé au Grütli le serment entre trois figures mythiques de notre pays, les fameux Arnold de Melchtal, Walter Fürst et Werner Stauffacher.

Autant vous dire qu'à l'époque, les habitants d'ici, nos ancêtres, (ou plutôt les vôtres, car les miens gardaient des vaches du côté de Rougemont) n'ont strictement rien su de tout cela, occupés qu'ils étaient par les seigneurs de Thoire et Villars, une famille originaire de la région de Lyon-Nantua, à laquelle a succédé la famille de Savoie, puis le canton de Berne, avant l'indépendance vaudoise et le rattachement à la Confédération.

Les trois du serment du Grütli parlaient une langue que peu d'entre nous comprennent, ils avaient des préoccupations

spécifiques liées à leurs relations avec le Saint Empire Romain Germanique et la famille Habsbourg, et pourtant ils nous sont proches ces trois barbus sympathiques, peut-être mythiques; leur serment d'assistance mutuelle face à un pouvoir infiniment supérieur nous parle encore aujourd'hui et reste l'une des illustrations de notre patriotisme.

Ce patriotisme se manifestait par le passé de manière beaucoup plus traditionnelle: je me souviens des cortèges aux lampions entre les villages de Mies et de Tannay, des concours de pavoiement ou des étalages de lumignons aux fenêtres tout au long du parcours. Tout cela a plus ou moins disparu et, cette année, on se passera même de feu de joie (mais c'est pour de bonnes raisons).

Par contre, il arrive que des drapeaux suisses fleurissent abondamment, y compris sur les t-shirts, en tant que cache-rétroviseurs, voire comme sacs poubelles, à certaines périodes de l'année; je parle bien sûr des compétitions internationales de football, des matches de hockey ou des descentes de ski.

À ces occasions, le Suisse lambda, d'ordinaire modeste et discret devient carrément chauvin, alors que c'est une attitude que l'on reproche généralement à nos voisins français. Qui d'ailleurs n'a pas ressenti le plaisir coupable d'apprendre une énième victoire sportive suisse par le biais d'un journal télévisé français? Il est vrai que tout se calme en général en huitièmes, exceptionnellement en quarts de finale...

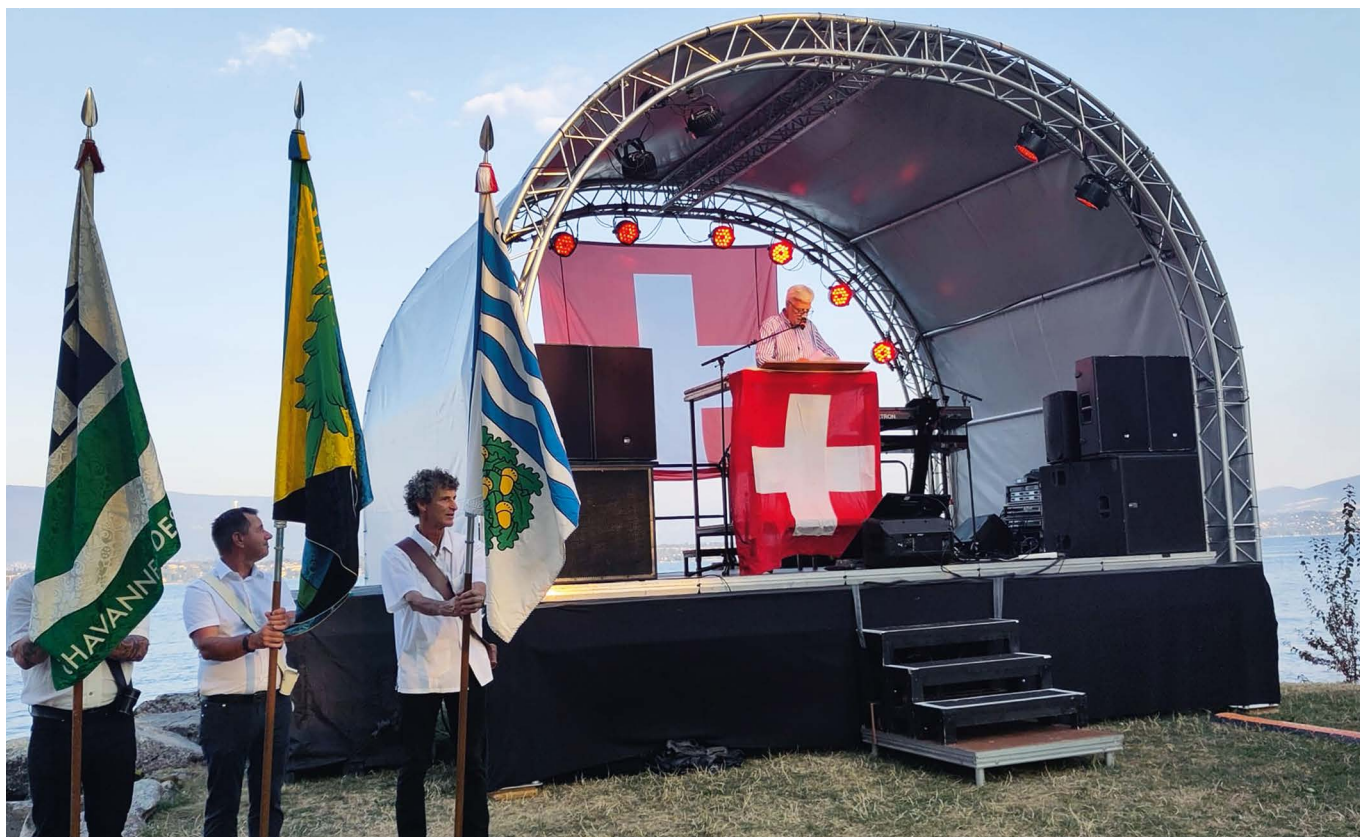
Dans tous les pays du monde, le patriotisme se manifeste habituellement en chantant son hymne national, et là il me semble que nous avons un problème: alors que nous l'avons tous appris à l'école (en tout cas la première strophe), il nous faut l'aide du texte distribué par nos municipalités pour arriver à le chanter (même moi, je l'avoue, pour le second couplet).

Je soupçonne même certaines personnes de prétendre faussement ne pas connaître les paroles. Mais alors d'où vient le problème?

Je ne parle pas ici des membres de l'équipe nationale de foot qui doivent consacrer de longues séances d'entraînement, sachant qu'ils seront tous scrutés attentivement à la télévision avant le coup d'envoi du match.

À première vue, la version française écrite par le pasteur vaudois Charles Chatelanat au milieu du XIX^e siècle ne glorifie pas notre puissance ni n'incite à prendre les armes pour envahir nos voisins, mais décrit essentiellement les beautés naturelles de notre pays, totalement en phase avec nos préoccupations écologiques actuelles. Il est vrai que le réchauffement climatique n'est pas évoqué, le seul danger mentionné étant la foudre et l'orage dans la sombre nuit.

Un ami étranger m'a fait remarquer un jour que notre hymne national était extraordinairement lent, comparé aux rythmes guillerets utilisés par de nombreux autres pays. Mais, reconnaissons-le, ce rythme correspond bien à notre nature calme et réfléchie (a fortiori pour des Vaudois!).



Le vrai problème c'est que le texte, qui fleure bon le XIX^e siècle, n'est pas très laïc et qu'il fait référence à Dieu à chaque strophe, ce qui peut incommoder certains. Le titre « cantique suisse » annonce pourtant la couleur.

Il y a quelques années, on a tenté d'actualiser ce texte. Des propositions ont été faites, contenant une avalanche (une épéclée en vaudois) de bons sentiments pour un mieux-vivre ensemble dans le respect de l'autre et de la différence. Mais ça n'a pas pris: on a dû se dire que ça serait démodé dans cinquante ans.

Pour conclure, à un moment où nous sommes menacés de diverses façons par des grandes puissances qui ne respectent plus le droit international et nous considèrent comme quantité négligeable, chantons donc tout à l'heure notre cantique suisse, parce que c'est notre manière de montrer notre attachement à notre bon vieux pays et à notre démocratie qui ne fonctionne somme toute pas si mal.

Je vous remercie de votre attention.

Celebration of 1 August at Mies

Address by Mies citizen Francois Buensod

This year it was the turn of Mies to host, on the shores of Lac Lemman, the joint Mies/Tannay/Chavannes-des-Bois August 1st celebration.

Speaker Francois Buensod recalled the mutual assistance pact of August 1291 among Uri, Schwytz and Unterwald that founded Switzerland. He noted that at that time our region could not take part, being occupied as it was by the Lords of Thoire and Villars, then the Savoyards, and then the Canton of Berne. It was only when Vaud finally became independent that it joined the Confederation. M. Buensod continued that nevertheless, the pledge of mutual assistance sworn at Grutli in the face of much more powerful outside forces still speaks to us.

He noted that while the formal August 1st parades of the past have largely disappeared, we still see many Swiss flags on display, on everyday objects

and not just flagpoles - mainly coinciding with sports events. As elsewhere, these events are also where we often hear the national anthem, although few of us know the words.

Unlike many other anthems, the text of ours glorifies not military might but the natural beauty of our country, and this is completely in synch with our current environmental preoccupations. That said, the many religious references in this 19th C text may make some people uncomfortable. The initiative several years ago to modernize the text came to naught, however, despite an avalanche of proposals.

M. Buensod concluded that at this moment when we face numerous threats from great powers, singing our national anthem is a way of showing our attachment to our wonderful old country and to our democracy.

Olivier Gaud, horloger de Mies

| Par François Buensod

Dans le dernier numéro du *Myarolan* était évoquée l'activité – méconnue – des horlogers de Mies, actifs dès le XVIII^e siècle jusqu'au début du XIX^e, époque à laquelle cette activité s'était déplacée vers la Vallée de Joux et le canton de Neuchâtel.

Or, 200 ans plus tard, voici qu'un habitant de Mies (village où il est né) devient créateur de montres. Rencontrons donc Olivier Gaud, par ailleurs nouveau conseiller communal.

Comment devient-on créateur de montres quand on naît d'un père importateur de café vert et d'une mère antiquaire ?

Si ma première formation, à la Haute Ecole de Gestion, m'aurait plutôt dirigé vers le trading des matières premières, très rapidement, j'ai eu l'opportunité dans le cadre d'un job d'étudiant de pratiquer une activité de «viewing assistant» auprès de la Maison Christie's. Durant les ventes de Genève, je présentais les montres aux collectionneurs. Puis je suis devenu responsable de

l'équipe des viewing assistants, j'aidais à monter et démonter l'exposition. La dernière année, je passais une journée par semaine au bureau pour ouvrir les montres et faire des recherches pour l'équipe de catalogueurs.

De là est née ma passion : par la suite, si le jour je travaillais chez Apple, je passais tous les soirs chez moi à démonter et réparer des montres (souvent chinées aux puces).

Mais c'est surtout la rencontre chez Christie's avec Philippe Cantin, horloger indépendant devenu professeur à l'école d'horlogerie de Genève, qui a eu une influence déterminante sur ma carrière : tous les mardis soir il me guidait dans la découverte des arcanes du métier d'horloger. Cette période enthousiasmante a duré environ sept ans.

Je crois savoir que tu as ensuite eu l'occasion de travailler pour différentes marques de montres à partir de 2016

En effet, avec mon épouse, nous avons d'abord vécu deux ans à Londres où j'ai travaillé dans le service après-vente de la principale boutique Cartier. A la naissance de notre fille, j'ai intégré, toujours au sein du groupe Richemont, le service après-vente international de Vacheron Constantin où j'ai eu à superviser la réparation de montres complexes. Enfin en 2020, je suis devenu coordinateur du marché suisse pour Cartier.

2020, c'est aussi l'année du covid...

Oui, cette pandémie a changé la vie de beaucoup de gens. Pour moi, c'est sans doute ce qui m'a poussé en 2021 à devenir indépendant et à créer ma

propre marque (j'y pensais depuis 2012!) sous le nom d'Oligo, contraction de mon prénom et de mon nom et qui est mon surnom depuis tout petit.



Comment décrire les montres Oligo ?

Ce sont des montres design, locales et éco-responsables, basées soit sur un mouvement automatique Soprod soit sur un calibre Fleury Manufacture. Sur ce dernier, je me charge moi-même des terminaisons, notamment d'angler les pièces. La caractéristique esthétique (et technique) des montres Oligo, ce sont ces aiguilles qui semblent flotter au-dessus du cadran.

Et qu'est-ce que les montres Taos ?

Taos, c'est une autre aventure que je poursuis en parallèle. C'est une marque horlogère indépendante, issue de ma rencontre avec Olivier et Dominique Vaucher, artisans cadraniers exceptionnels.





and professor whom I met at Christie's. For seven years he guided me through the intricacies of watchmaking.

Starting in 2016 you worked for several different brands?

I first worked in customer service at Cartier's main London boutique. When our daughter was born I joined Vacheron Constantin, supervising the repair of complex watches. Then in 2020 I became Swiss market coordinator for Cartier. It was the COVID pandemic that pushed me to launch my own brand in 2021 under the name Oligo, a contraction of my first and last names.

What are Oligo and Taos watches?

Oligo are designer watches, produced locally and eco-responsibly, with self-winding movements. Their distinctive feature is that the hands appear to float above the dial. Taos is a parallel independent brand developed through my work with the exceptional dial makers Olivier and Dominique Vaucher. Each Taos watch is unique, representing more than 1,000 hours of work. The movements are hand-engraved, and the dials are true works of art, using enamel, engraving, precious metals, and stone inlay.

We've come a long way since the Mies watchmakers of the early 19th Century!

No, this is actually the continuation, celebrating our region's watchmaking tradition and know-how, where the human hand remains the most important tool!

Le maître mot de Taos est la créativité et la mise en valeur des métiers d'art. Chaque montre est un modèle unique représentant plus de 1000 heures de travail. Les montres sont basées sur un calibre créé pour nous à la Chaux de Fonds et dont le mouvement est gravé à la main. Quant aux cadrans, qui magnifient toutes les possibilités de l'émail, de la gravure, des métaux précieux et de la marqueterie de pierre, ils font appel à tous les talents des métiers d'art.

On est loin des horlogers de Mies du début du XIX^e siècle!

Non, c'est en fait la poursuite, l'exaltation en Suisse romande d'une tradition et d'un savoir-faire horloger né il y a plusieurs siècles et dont l'outil de base reste toujours la main de l'homme!

Olivier Gaud, Mies Watchmaker

In our last edition, we told the little-known history of watchmaking in Mies in the 18th-to-early-19th century. Two hundred years later, Communal Council member and native Myarolan Olivier Gaud tells us about his career as a watchmaker.

How did you get into watchmaking?

During business school I had a student job at Christie's, first as a «viewing assistant» presenting watches to collectors, and later, for the catalogers, opening watches and conducting research. I was hooked: later, while working a day job for Apple, I spent every evening repairing watches I had picked up at flea markets. My main teacher was Philippe Cantin, an independent watchmaker



La seconde vie d'un retraité passionné : Guy Dériaz

| Par Lara Izurki

L'ancien Vice-syndic de notre commune poursuit sa vocation dans l'humanitaire, l'aide au développement et le bénévolat.

L'enthousiasme et l'engagement soufflent avec force dans les voiles de cet homme infatigable. Guy Dériaz prolonge ses activités dans le bénévolat, tout en poursuivant un mandat de longue date au sein de la DDC, l'agence de coopération internationale de notre Confédération. Cet organisme est chargé des activités d'aide humanitaire et de coopération au développement, notamment auprès des 14 pays les plus pauvres du monde.

C'est au Burkina Faso, un pays en guerre contre les djihadistes et dont les besoins sont immenses, que se concentre actuellement l'action de Guy Dériaz. L'ingénieur agronome EPFZ pilote le programme d'appui à la Décentralisation et à la Participation Citoyenne (DEPAC), qui épaula le gouvernement dans une trentaine de communes rurales, parfois très éloignées de la capitale.

«Nous appuyons les élus locaux dans leurs projets de construction de marchés, de gares routières, de puits, d'écoles ou de boutiques de rue. Ceci selon le même type de démarche qu'à Mies, en somme...», détaille le coordinateur de projet en souriant. La démarche est toujours la même: les projets sont mis en place de manière participative sous forme pilote, avant d'être diffusés plus largement aux autres communes. Il s'agit en fait d'accompagner les autorités locales, jamais de se substituer à elles, en respectant toujours une approche «bottom up».

Renforcer la gouvernance locale à tous les niveaux

Fort d'une équipe d'une vingtaine de personnes présentes sur place, Guy Dériaz se projette toujours sur le long terme: «Un de nos buts est la passa-

tion à d'autres communes des outils qui ont été développés, pour une gestion durable de leur patrimoine, avec les clés pour leur entretien et leur diffusion». Deux à trois voyages par an sont nécessaires pour la poursuite de cette mission, mais il est désormais trop dangereux d'aller en brousse, à cause de la présence de djihadistes. Le travail se fait donc essentiellement depuis la capitale, Ouagadougou.

Ce programme d'appui a notamment contribué à mettre en place de nombreuses classes d'école, selon les besoins et demandes des communautés concernées, et sous forme de modules à fabriquer en peu de temps et à moindre coût. Dans le palmarès figure également une école à construction bioclimatique, assortie d'un jardin potager. Le mandat DEPAC fait partie des nombreux projets menés par le bureau acadé, dont Guy Dériaz est l'un des membres fondateurs.



Des projets de bénévolat au Burkina Faso

L'ancien Vice-syndic apporte aussi son savoir-faire et son énergie à a-b-c-d (Alphabétisation Braille, Conseil et Développement). Cette petite association suisse, dont il est désormais membre du comité, est présidée par Jean-Marc Meyrat, un ami de longue date. Devenu lui-même aveugle dans son enfance, il œuvre pour l'alphabétisation en braille et l'intégration globale des enfants aveugles et malvoyants au





Construction d'un puits dans une école rurale au Burkina Faso.



Cantine de l'école St Joseph de Cluny, Ambositra (Madagascar).

Burkina Faso. «Nous sommes en train de mettre en place plusieurs partenariats avec a-b-c-d dans ce pays, en ciblant les besoins des handicapés visuels. Cela concerne notamment le soutien à des écoles spécialisées, l'appui aux étudiants malvoyants ou aveugles, ainsi que l'éducation et la prévention en matière d'hygiène et de santé. Actuellement nous contribuons également au développement du céci-foot, un football adapté aux aveugles, qui a de plus en plus de succès auprès des jeunes hommes et femmes handicapés visuels», explique Guy Dériaz.

Soutien à deux écoles malgaches

L'éducation dans les pays en voie de développement lui tient particulièrement à cœur. C'est lors d'un mandat précédent pour la Coopération suisse à Madagascar que Guy Dériaz et sa femme Béatrice ont établi des contacts pour un projet qu'ils soutiennent depuis plus de 30 ans. A l'époque, Guy œuvrait dans un programme de lutte contre l'érosion des sols, tandis que Béatrice

travaillait au sein d'une école en tant qu'enseignante de français. Elle a noué des contacts avec une communauté de sœurs qui gèrent plusieurs écoles primaires et secondaires, dont deux sur les hautes terres malgaches, à Ambositra et Fianarantsoa.

«Ces écoles se sont beaucoup développées et elles accueillent actuellement près de 2200 élèves chacune. Malheureusement, les fonds manquent pour l'entretien et la rénovation des bâtiments, pour alimenter la cantine ou pour appuyer les familles démunies. Cette fois-ci, c'est auprès de nos familles et des amis que nous recherchons des dons. Là aussi, le choix de l'utilisation des fonds revient aux communautés des sœurs, qui connaissent mieux que personne les priorités d'investissement dans ces écoles», déclare Guy Dériaz

The second life of a passionate retired: Guy Dériaz

Our former Vice Mayor continues to pursue humanitarian work, development aid and volunteering.

In his retirement, tireless Guy Dériaz is continuing both his volunteer activities and his long-standing mandate with the Swiss development cooperation agency DDC, whose work includes 14 of the world's poorest countries.

Burkina Faso

For the DCC, his current focus is Burkina Faso, a country with pressing needs exacerbated by a war against jihadists. There he heads the DEPAC programme which supports local governments launching participative pilots to build markets, rail stations, wells, schools, or street shops in around 30 (many very remote) rural villages. The programme

has, inter alia, built numerous low-cost, modular classrooms, including using eco-friendly construction.

Working with a twenty person on-the-ground team, the long-term vision is to share the sustainable development tools they are developing across many villages. Guy Dériaz travels two or three times per year to work from the capital, Ouagadougou, the jihadist presence making field visits too dangerous.

Guy Dériaz also volunteers in Burkina Faso, with a-b-c-d, a small non-profit organization bringing literacy and overall integration to visually handicapped children. They are currently developing a form of soccer for visually handicapped players.

Support for Malagasy schools

Education in Madagascar has been close to Guy Dériaz's heart since a Swiss development project took him there more than 30 years ago. Through his wife Beatrice's work as a French teacher, they developed close ties with a community of nuns running primary and secondary schools, which now each accommodate around 2200 students. Unfortunately, funds are lacking for building maintenance, cafeteria meals, and assistance to poor families. Guy Dériaz is seeking donations from family and friends, while as ever leaving the investment decisions to the recipient communities which know the priorities best.



École bioclimatique du village de Villy-Moukuan, commune de Pouni (Burkina Faso).

Un jeune talent myarolan qui porte les couleurs de la Suisse

| Mario Hernandez

Du 8 au 9 août 2026, Nyon a accueilli les « World University Championships – Triathlon ». Une compétition internationale de haut niveau qui a réuni de jeunes triathlètes venus du monde entier.

Le Myarolan est particulièrement heureux de relever que, parmi les athlètes sélectionnés pour représenter fièrement la Suisse, figurait Quentin Pennone, jeune habitant de Mies.

De Mies aux compétitions nationales et internationales

Quentin a grandi dans une famille où le sport occupe une place importante. Ses parents participent activement à l'organisation du Marathon de Genève et ont eux-mêmes pris part à plusieurs épreuves. Cet environnement sportif a sans doute contribué à transmettre à Quentin le goût de l'effort, du dépassement de soi et de la compétition.

À Mies, certains habitants ont peut-être déjà entendu Quentin s'entraîner, tôt le matin ou lors des journées de forte chaleur: les foulées régulières d'une séance de course à pied ou encore le bruit des freins de son vélo annonçant son retour à la maison. Ces petits bruits du quotidien racontent une histoire: celle d'un jeune sportif qui, au fil des années, a progressivement gravi les échelons jusqu'au haut niveau.

Depuis, Quentin a participé à de nombreuses compétitions nationales, européennes et internationales, en représentant la Suisse au plus haut niveau, notamment dans la catégorie élite hommes:

2026: FISU World University Triathlon Championships, Nyon;

2026: Triathlon European Premium Cup, Holten;

2026: Triathlon European Cup, Caorle;

2025: Triathlon European Cup, Alanya.

Des résultats qui parlent d'eux-mêmes

Derrière ce parcours se trouvent déjà de très belles performances. Sur le plan national, Quentin a notamment obtenu le titre de vice-champion suisse junior en 2022 et une 4^e place aux Championnats suisses U23, en 2025; sur le plan international, il compte plusieurs Top 10 en Coupes d'Europe junior et a terminé 21^e du classement européen junior en 2024. Au niveau régional, il s'est notamment illustré avec une 1^{re} place au Triathlon de Lausanne et une 2^e place au Triathlon de Genève.

Ces résultats sont d'autant plus remarquables qu'ils ont été obtenus tout en poursuivant des études supérieures.

Étudier et s'entraîner: une double carrière

Aujourd'hui, Quentin bénéficie de la formule « Sport et Études ». La HEC Lausanne permet aux sportifs d'élite de mener de front leur formation académique et leur

carrière sportive, grâce à des mesures favorisant l'aménagement des études. Pour Quentin, cette possibilité est précieuse: elle lui permet de poursuivre ses études tout en consacrant le temps nécessaire à une préparation sportive de haut niveau. Son objectif est clair: réussir à la fois sur le plan académique et sportif.

Un jeune talent qui porte les couleurs de la Suisse... et un peu aussi celles de Mies!

Derrière les compétitions, les classements et les podiums se cachent des centaines d'heures d'entraînement, une organisation rigoureuse et une discipline quotidienne. Atteindre le haut niveau ne doit rien au hasard. Mais devenir un athlète de haut niveau et représenter son pays a également un coût financier important. Quentin bénéficie déjà de quelques soutiens, mais il est aujourd'hui à la recherche de nouveaux partenaires et sponsors

Son parcours témoigne d'une progression remarquable :

2005 Naissance à Genève

2008 Arrivée à Mies

2019 Sélection dans les cadres régionaux et obtention du statut Swiss Talent

2021 Sélection dans les cadres nationaux et intégration de l'équipe suisse junior



Dernière épreuve du Triathlon International Universitaire: la course.



From Mies to the Top A talented young Myarolan in Switzerland's colors

On 8-9 August 2026, at the high-level international «World University Championships – Triathlon» in Nyon, young Mies resident Quentin Pennone competed for Switzerland.

From Mies to national and international competitions

Quentin comes from an athletic family which no doubt contributed to his love of sport.

In Mies, his early morning footfalls and the sound of his bicycle brakes tell the story of Quentin's ascending the ladder to the elite level.

Since his triathlon debut in 2019, Quentin has progressed remarkably, in 2020 designated as a Swiss Talent in regional competitions, then selected for the Swiss junior team in 2021. Since then he has competed in European Cups, the European Premium Cup, and the FISU World University Triathlon Championships, with podium level and Top 10 finishes, including 1st place in the 2024 Lausanne triathlon.

Study and training: a double career

Today, Quentin benefits from the «Sport and Study» programme at the University of Lausanne's Business School, which helps elite athletes manage their studies. Quentin's clear objective is to succeed in both domains.

A young talent in Switzerland's colors, and maybe those of Mies

Being a high level athlete requires not only rigorous training but also financial resources. Quentin already has some support, and currently is looking for additional sponsors. If you or your company/association is interested, please contact the Myarolan, and we will gladly put you in touch with him.

What are his next goals?

Quentin told us that his immediate challenge was to be on the podium at the U23 Swiss Championships on 12 September, and to be among the Top 20 in several Europe Cups. We are proud to think of this young Myarolan representing Switzerland in such high level competitions.

Last minute news: 22nd place, Europe Cup (Northern Ireland); 4th place Swiss Championships (Yverdon).

susceptibles de l'accompagner dans la poursuite de son parcours. Si, parmi nos lecteurs, certaines personnes, entreprises ou associations souhaitent soutenir ce jeune espoir de Mies, n'hésitez pas à contacter le Myarolan. Nous nous ferons un plaisir de vous mettre en contact avec Quentin.

Et maintenant, quels sont ses prochains objectifs?

Lorsque le Myarolan lui a demandé quels étaient ses prochains objectifs, Quentin n'a pas hésité longtemps. Son premier défi sera de décrocher un podium aux Championnats suisses U23, le 12 septembre à Yverdon. Il souhaite également intégrer le Top 20 de plusieurs Coupes d'Europe.

Notre entretien a d'ailleurs dû s'achever rapidement: Quentin devait déjà repartir pour une nouvelle compétition, cette fois en Irlande du Nord. Nous lui souhaitons beaucoup de succès pour la suite de son parcours, avec à chaque nouvelle compétition, une petite fierté supplémentaire: celle de voir un jeune de Mies porter les couleurs de la Suisse sur les scènes nationale et internationale.

Nouvelles de dernière minute: 22^e place, Coupe d'Europe (Irlande du Nord); 4^e place, Championnats suisse (Yverdon).

À la sortie de l'eau, vite se changer
pour l'épreuve du vélo.





© Xavier Fanichet

Le Club Terre Sainte Natation

(piscine des Rojalets)

| Par Mario Hernandez et Xavier Fanichet

Par un beau lundi d'août, *Le Myarolan* s'est rendu à la magnifique piscine des Rojalets à Coppet, un espace sportif et de loisirs particulièrement apprécié dans la région. La piscine dispose notamment d'un bassin de natation de 25x16 mètres, équipé de six lignes d'eau, ainsi que de plusieurs installations adaptées aux nageurs et aux familles :

- un bassin à fond mobile de 16x8 mètres, permettant d'accueillir différentes activités;
- des cabines de change et des douches, des tables à langer, des sèche-cheveux, des casiers équipés d'un système de cadenas.

Signalons que les habitants de Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Coppet, Crans, Founex, Mies et Tannay bénéficient d'un tarif préférentiel, appelé « tarif indigène », applicable aux abonnements semestriels ou annuels.

Le Club Terre Sainte Natation

Le lundi de notre visite marquait également la rentrée des cours de natation du Club Terre Sainte Natation. Dans le bassin, de nombreux enfants, coiffés de bonnets de toutes les couleurs, enchaînaient les longueurs sous le regard attentif de leurs moniteurs. L'ambiance était dynamique et joyeuse : certains enfants découvraient les plaisirs de la natation, tandis que d'autres perfectionnaient déjà leur technique en négociant des virages comme des champions.

Le Myarolan a été accueilli par M. Thierry Bessède, coprésident du Club Terre Sainte Natation aux côtés de M. Noah Tallant. Grand sportif et passionné de triathlon, Thierry Bessède est également entraîneur en triathlon, entraîneur de cyclisme UCI de niveau 4, nutritionniste et spécialiste en préparation physique. Triathlète confirmé, il a notamment participé aux Championnats du monde Ironman.

Fort de son expérience internationale dans le domaine du sport et du management, il est principalement chargé de la gestion administrative et organisationnelle du club. Il s'occupe également des activités liées au triathlon, dont la natation constitue l'une des disciplines.

Terre Sainte Natation est un club ouvert à toutes et à tous. Le Club souhaite créer une véritable communauté de nageurs, familiale, dynamique et motivée. Le club s'organise autour de trois pôles : l'École de natation, le secteur Compétition et le secteur Masters.

Le secteur Masters s'adresse aux nageuses et nageurs de tous âges et de tous niveaux. Le club propose un encadrement professionnel dans un environnement à la fois bienveillant et exigeant, permettant à chacun de progresser à son rythme et de prendre plaisir à nager.



Actuellement le club compte environ 175 participants, dont un certain nombre de myarolans. Le club a encore des places disponibles! Le prix des cours est abordable (du fait de la participation des communes). Que l'objectif soit de pratiquer une activité sportive régulière, d'améliorer sa technique, de se préparer à des compétitions ou simplement de nager dans une ambiance conviviale, chacun peut trouver sa place au sein du club.

La direction du Club Terre Sainte Natation saisit l'opportunité du présent article pour remercier chaleureusement les communes de Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Coppet, Crans, Founex, Mies et Tannay pour leur soutien continu.

C'est notamment grâce à l'engagement de ces communes que la piscine des Rojalets a pu être construite et que le Club Terre Sainte Natation a pu voir le jour. Comme on l'a vu plus haut, ce soutien permet également au club de proposer des tarifs préférentiels aux habitants de ces communes.

Le club propose des cours de natation pour tous, enfants et adultes, pour apprendre et perfectionner les techniques des différentes nages (crawl, dos et brasse), tout en développant son endurance et sa vitesse. Les cours permettent également de travailler les virages et les départs.

Le Club Terre Sainte Natation invite toutes celles et ceux qui souhaitent pratiquer la natation à le rejoindre. Que ce soit pour se détendre après une journée de travail, apprendre à nager à ses enfants, améliorer sa technique ou, pourquoi pas, accompagner de futurs champions suisses vers la compétition, la natation offre une multitude de possibilités.

Alors, qu'attendez-vous pour enfiler votre maillot et vous jeter à l'eau?

The Terre Sainte Swimming Club (the Rojalets pool in Coppet)

In August, Le Myarolan visited the magnificent Rojalets swimming pool complex, which consists of a 25X16 meter pool with six lanes, along with:

- a 16x8 meter mobile-bottomed pool, adaptable for different activities;
- dressing rooms, showers, baby changing tables, hair dryers, and lockers.

Residents of Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis, Chavannes-des-Bois, Commugny, Coppet, Crans, Founex, Mies and Tannay, the communes that together built the complex, pay preferential subscription rates.

The Terre Sainte Swimming Club

In the pool we found many children taking part in swimming lessons offered by the Terre Sainte Swimming Club, which is based at the complex. Some were just learning to swim and others were perfecting their technique.

We were welcomed by Mr. Thierry Bessède, coprésident of the Club alongside Mr. Noah Tallant. Himself an international-level triathlete, Thierry Bessède is also a triathlon and cycling trainer as well as a nutritionist and physical conditioning expert.

The Terre Sainte Swimming Club is open to all, seeking to create a real

community of swimmers, each progressing at their own pace. It is organized around three axes: the swimming school, competition, and for adults (all ages and levels), Masters. Participants learn and perfect the different strokes while developing their endurance and speed, and mastering starts and turns.

The Club currently has about 175 participants and places are still available. The ongoing support from the nine communes that built the complex, for which the Club's management expresses its thanks, ensures affordable course fees.

The Club invites everyone interested in swimming to join. Whether for relaxation, for kids' swimming lessons, to improve technique, or even to support future Swiss champions, swimming offers endless possibilities.

So why not don your swimsuit and dive in?



M. Thierry Bessède, coprésident du Club Terre Sainte Natation

Nautic Concept Expo 2026

I Par François Buensod

Du vendredi 4 au dimanche 6 septembre 2026, s'est tenue sur le site du port du Torry et du pôle d'activités nautiques à Mies, la 2^e édition (après 2025) de Nautic Concept Expo.

Cette exposition était organisée par la société Nautic Concept avec la volonté de faire rayonner les loisirs nautiques dans ce lieu magnifique dont Mies a la chance de bénéficier.

Rappelons que Nautic Concept SA est la société qui exploite le pôle d'activités nautiques du chantier naval de Mies et gère les amarrages et le port à sec. Elle réunit sous un même toit cinq entreprises complémentaires et non concurrentes, soit SUI 46°16', Nauticauto, Sailco, 5Stars et Seal Aqua Leisure.

Depuis l'arrêt du salon nautique de Genève, Nautic Concept Expo est la

seule grande manifestation de Suisse romande consacrée au nautisme. Au contraire du salon de Genève qui se tenait à Palexpo, la particularité de cet événement est qu'il s'agit d'un salon à flot: cette année, 21 bateaux, tant à moteur qu'à voile étaient présentés amarrés dans le port, ce qui permettait des essais des bateaux et équipements en conditions réelles sur le lac.

Destinée le matin aux professionnels, Nautic Concept Expo version 2026 présentait sur 3000 mètres carrés, dans une sorte de village lacustre, plus d'une trentaine d'exposants, notamment

dans les domaines de la construction navale, des moteurs de bateaux, de l'accastillage, de la voilerie et de tous les services liés aux loisirs nautiques.

Des chantiers navals venus en voisins (Crans, Corsier Port) étaient ainsi également présents.

Pour l'ouverture au public de l'après-midi et du soir, les organisateurs, en collaboration notamment avec le CNV (Centre Nautique de Versoix) avaient prévu, outre un bar et des food trucks, un grand nombre d'animations, parmi lesquelles:

- des baptêmes de voile à bord d'Optimist ou de dériveurs Feva
- des sorties à bord de catamarans Nacra ou de trimarans Tricat
- des initiations au polo paddle, à la plongée et au wakeboard

Était également au programme une démonstration de pump foil, discipline de glisse nautique où le « rider »



De gauche à droite : Cédric Marchand, Roberto Lopez, Nicolas Rossier et Marc Schmidt, cofondateurs de Nautic Concept.



© Mateo Giraud

utilise une planche avec un foil pour voler au-dessus de l'eau, sans voile ni vague; la vitesse s'obtient en effectuant un mouvement de pompage avec le corps.

Enfin, Aurélien Gard, skipper et travailleur social, est intervenu à plusieurs reprises pour présenter la vie à bord d'un voilier de type Mini 6.50 lors de sa participation à la Mini Transat en solitaire, un projet porteur de messages d'espoir et de résilience pour les jeunes en difficulté.

Les organisateurs de Nautic Concept Expo avaient mis un point d'honneur à ne pas interférer avec les activités habituelles du site, en premier lieu la très fréquentée plage de Mies, d'où quelques problèmes de parking qui ont pu décourager une partie du grand public.

Du côté des exposants et des professionnels la satisfaction était grande. On attend donc la prochaine édition de cette belle manifestation, unique en Suisse romande!



© Xavier Fanichet

Aurélien Gard, à bord d'un voilier de type Mini 6.50, a participé à la Mini-transat en solitaire.

Nautic Concept Expo 2026

Nautic Concept, the water sports center at our magnificent Torry port, hosted the 2nd edition of Nautic Concept Expo from 4-6 September 2026. In addition to running the center, Nautic Concept SA manages the port's mooring places and dry dock.

Following the termination of the Geneva boat show, Nautic Concept Expo is the only large boat show in French-speaking Switzerland, and unlike the Geneva event it is held on the water: this year with 21 motor and sail boats that could be tried out on the spot.

Mornings were for professionals, with 3,000 square meters for stands covering boat building, motors, deck fittings, sailmaking, and every service for pleasure boaters. The boatyards of Crans and Corsier Port also were represented.

Afternoons and evenings were for the public, with a bar, food trucks and lots of activities, including :

- sailing on the Optimist or Feva dinghies

- outings on Nacra catamarans and Tricat trimarans
- introductions to paddle polo, diving and wakeboarding

There also was a demonstration of pump foil, a sport where the rider uses a board with a foil to glide above the water's surface without a sail or waves, by making a pumping motion with the body.

Finally, Aurélien Gard, skipper et social worker, gave several presentations about his experience in the solo Mini-transat event aboard a Mini 6.50 sailboat, providing messages of hope and resilience for youth in difficulty.

The organizers made a point of not interfering with the site's normal activities, especially the very popular Mies beach. This complicated parking which may have discouraged some members of the public from attending.

The exhibitors and professionals on the other hand were very satisfied. We are looking forward to the next edition of this unique event!



© Mateo Giraud

À la rue du Village, une maison nous offre sa crèche de Noël



| Par Mario Hernandez

À Noël, la crèche fait partie de ces traditions qui traversent les générations. Dans de nombreuses familles, elle trouve sa place au pied du sapin, sur le rebord d'une fenêtre ou sur un buffet. Certaines familles choisissent même de l'installer à l'extérieur, pour que voisins et passants puissent eux aussi en profiter. C'est le cas d'une famille de Mies, qui transforme chaque année l'espace devant sa maison en un véritable petit village de Noël.

Une crèche au 33, rue du Village

À la fin de l'année 2025, nous avons eu la belle surprise de découvrir, devant le numéro 33 de la rue du Village, une magnifique crèche réalisée par la famille Elisa Gomes Da Costa et Licinio Gomes Da Silva. Une multitude de figurines représentant des personnages et des animaux semblaient prendre vie dans un décor soigneusement aménagé. Un petit ruisseau coulait en permanence au milieu de la scène, ajoutant une touche de réalisme. À la tombée de la nuit, un jeu de lumières venait encore embellir l'ensemble. Cette crèche invitait les Myarolans à faire une pause, à regarder et, peut-être, à retrouver un peu de la magie de Noël.

Mais d'où vient donc cette tradition de la crèche ?

Selon la tradition, saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des franciscains, aurait organisé l'une des premières représentations de la Nativité en 1223, dans le village italien de Greccio. Il s'agissait alors d'une « crèche vivante » : de véritables personnes représentaient Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, accompagnés d'un âne et d'un bœuf.

Au fil des siècles, les personnages vivants ont progressivement laissé place à des figurines fabriquées dans différents matériaux. Entre les XIV^e et XVI^e siècles, les statuettes en cire, en bois ou en terre cuite se sont largement répandues. Naples est alors devenue l'un des grands centres de cette tradition, avec ses crèches baroques spectaculaires, peuplées de personnages aux détails étonnants.

En France, pendant la Révolution, les crèches publiques étant interdites, la tradition s'est réfugiée dans les maisons. C'est à cette époque que les artisans ont développé les santons. Ces « petits saints » en provençal représentent non seulement les personnages de la Nativité, mais aussi

les métiers et les habitants dans leur vie quotidienne. C'est ainsi qu'est née la célèbre crèche provençale.

La tradition a voyagé bien au-delà de l'Europe, dans le monde entier ; chaque région a créé ses propres crèches, avec ses personnages, ses matériaux, ses couleurs et ses décors. Une belle illustration de la diversité des cultures autour d'une même histoire.

Un petit détour par la rue du Village

À l'approche de Noël 2026, pourquoi ne pas faire un petit détour par le 33, rue du Village ?

Vous y découvrirez une crèche pleine de détails et de charme, généreusement mise à la disposition de tous par la famille Gomes.

Une initiative qui rappelle que, parfois, la magie de Noël se trouve tout simplement... au coin de la rue !

On the rue du Village, a family shares its Nativity scene

At Christmas, the Nativity scene is a tradition spanning generations, whether indoors or outside. In Mies, the family of Elisa Gomes Da Costa and Licinio Gomes Da Silva every year transforms their front garden, at





Un véritable petit village prend vie devant le 33, rue du Village, avec ses santons, son ruisseau et ses habitations miniatures soigneusement mis en scène.

33 rue du Village, into a veritable Christmas village.

This magnificent creation includes figurines of many different characters and animals, who seem to come to life in a carefully arranged setting that even includes a small running stream. At night, lighting further enhances the effect. This Nativity scene invites Myaro-

lans to pause for a moment and maybe rediscover the magic of Christmas.

What is the origin of the Nativity scene?

Tradition holds that in 1223, St. Francis of Assisi organized one of the first Nativity representations, using live people, a donkey and an ox. Over the centuries, live characters gave way to figurines in wax, wood or ceramic. Naples became a center for this tradition, with spectacular Baroque Nativity scenes. The famous Provencal Nativity scene arose from artisans creating « Santons » rep-

resenting different everyday trades and occupations. The Nativity scene custom spread throughout the world, with each region developing its own tradition.

A small détour to the rue du Village

As Christmas 2026 draws near, why not detour to 33 rue du Village. You'll find a detailed and charming Nativity scene generously offered to all by the Gomes family, reminding us that the magic of Christmas sometimes is just around the corner!



Détails de la crèche : le ruisseau animé de personnages et d'animaux, et la scène traditionnelle de la Nativité, au cœur du décor.

Agenda

Retrouvez toutes les informations
sur www.mies.ch

Les Fenêtres de l'Avent

1^{er} décembre au 20 décembre 2026

Vin chaud de l'Avent

3 décembre 2026

Noël des Aînées

17 décembre 2026

Noël des enfants à Chavannes-des-Bois

17 décembre 2026

Marché Artisanal de Mies (MAM)

2 mai 2027

Faites partie de l'aventure locale!

Les associations de notre village recherchent des bénévoles pour les aider dans leurs activités, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues! Rejoignez la vie locale, rencontrez des gens et contribuez à faire vivre notre communauté.

Contactez-nous à info@benevoles-mies.ch

Panneau Pocket

Les infos, alertes et actualités de la Commune sont sur Panneau Pocket.

Téléchargez l'application:



Naissances

Mauron Loïc	10.03.26
Segala Ezeckiel	17.05.26
Georget Margot	13.06.26
Hiseni Aurelian	24.07.26
Hiseni Maximilian	24.07.26
Glasson Léopold	11.08.26

Décès

Züfle Dora	06.03.26
Darbre François Louis Olivier	08.03.26
Burnay Carlos Hadelin Félicien	18.03.26
Allan Patricia Jane	24.03.26
Timouyasse Howard Amina	25.03.26
Wyss Roger	27.03.26
Solari Sibylle Sonja	08.04.26
Sémon Georges	16.04.26
Daniel Raoul Edmond Charles	21.04.26
Hobson Stephen	02.05.26
Eichi Michelle	15.06.26
Schenk Eliane	25.07.26
Ledermann Gérard Ernest	14.08.26

Horaires de l'Administration

Lundi:	8h30 - 11h30 16h00 - 18h00
Mardi:	8h30 - 11h30
Jeudi:	7h30 - 11h30

Rue du Village 1, 1295 Mies
Téléphone: 022 950 92 40

Horaires de la déchèterie

Lundi:	Fermé
Mardi:	8h30 - 12h00 13h30 - 17h00
Mercredi:	13h30 - 17h00
Jeudi:	8h30 - 12h00 13h30 - 17h00
Vendredi:	13h30 - 17h00
Samedi:	9h00 - 17h00